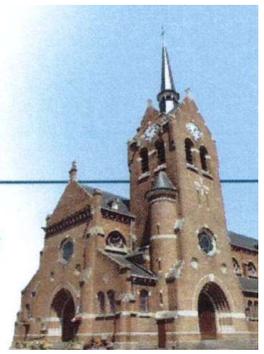




FLEURBAIX PATRIMOINE

RECHERCHER - CONSERVER - METTRE EN VALEUR - TRANSMETTRE



Journal de l'association Fleurbaix Patrimoine N° 16 : Janvier 2023. Gratuit.

Bonjour

Au nom du bureau et du CA de Fleurbaix Patrimoine, j'ai le plaisir de vous souhaiter une excellente année 2023, avec, bien sûr, une très bonne santé, si même, avec l'âge, il y a des pièces qui commencent à s'user !

En décembre 2022, nous avons eu 10 ans d'existence, mine de rien !

Aussi, nous souhaitons "marquer le coup" cette année, et cela, à deux occasions :

- Tout d'abord, avec ce journal n° 16, de 12 pages, au lieu des 4 habituelles.
- Puis, lors de **notre Assemblée Générale, prévue le dimanche 26 mars 2023 après midi, avec, en première partie, notre AG statutaire ; puis, en seconde partie, après le café, une animation du Cercle de la Verde Rue.** Thème : « les années 1950 dans la CCFL », dont Fleurbaix fait partie.

Marquez dès aujourd'hui cette journée d'une pierre blanche, vous ne le regretterez pas !

Vous pouvez dès à présent renouveler votre cotisation, inchangée, 12 euros pour une personne seule ; 17 euros pour un couple. Règlement à adresser à la mairie de Fleurbaix, à l'intention de "Fleurbaix Patrimoine", ou, au 39 rue Henri Lebleu, à La Croix de Rome ; ou encore au 35 rue des Armées. Merci d'avance de continuer à adhérer !

Merci à tous ceux et celles qui nous prêtent ou donnent des documents sur notre village.

Au plaisir de nous retrouver.

Milou



Page 2-Nos monuments aux morts



Page 4-A la découverte des vitraux de notre église



Page 7-Nos chapelles (suite) : Notre Dame du Rosaire



Page 10-Histoire de chouettes chez nous

Quand et pourquoi l'État a-t-il encouragé l'édification de monuments aux morts

Les spécialistes estiment que le premier exemple français de monument portant les noms de combattants morts au combat est celui de la porte Désilles à Nancy, édifiée entre 1782 et 1784 pour commémorer l'indépendance des États-Unis et qui rend également hommage aux Nancéiens morts durant la bataille de Yorktown. (bataille qui a opposé Français et insurgés américains contre les Britanniques en 1781, à Yorktown en Virginie , l'Angleterre doit capituler)

En mars 1800, Napoléon Bonaparte fit adopter un arrêté consulaire pour que soient élevées des Colonnes départementales "à la mémoire des soldats pour la défense de la patrie et de la liberté". Mais cette mesure ne fut pas vraiment suivie d'effet. Après la guerre de 1870, des monuments aux morts furent érigés dans de nombreuses régions de France. C'est à ce moment-là que la IIIe République inaugura ses premières formes de célébrations patriotiques et scolaires.

Après la Première Guerre mondiale...

Néanmoins, le tournant décisif dans l'histoire des monuments aux morts se produisit au moment de la Première Guerre mondiale. Ce conflit entraîna une véritable hécatombe puisqu'il y eut en France 1,4 millions de morts, 4,2 millions de blessés et 300 000 victimes civiles. (sources : le site "Victimes civiles 14-18" et "Bilan chiffré de la première guerre mondiale »). La construction des monuments aux morts s'imposa comme un impérieux devoir de mémoire. Sont érigés partout en France des monuments aux morts de la Grande Guerre, dans chaque ville, chaque village, là où ces hommes avaient vécu. Sur les champs de bataille, où ils sont tombés, leurs restes reposent dans de grands cimetières ou des ossuaires. Mais chacun de ces morts a droit à son nom gravé publiquement dans sa commune ainsi que dans sa paroisse, son école. Les noms rappellent les individus, leur redonnent existence, quand leur disparition sur le champ de bataille les vouait au

néant. Pourtant ces monuments aux morts sont des tombeaux vides. Ils sont lieux de regrets, de recueillement, là pour faire perdurer la mémoire des héros de nos libertés. Ils sont souvent érigés au centre du village. C'est la volonté des municipalités. Entre 1920 et 1925, 35 000 monuments aux morts seront érigés en France. Ces monuments aux morts deviennent les lieux de commémorations de la Grande Guerre au niveau local. Ils viennent donner une réponse à la forte demande mémorielle des familles.

Et à Fleurbaix...

En mémoire des Fleurbaisiens victimes de la 1ère guerre mondiale, un Monument aux morts fût érigé, à l'emplacement actuel, c'est-à-dire au rond-point entre la rue Henri Lebleu, et de la rue de la Malassise. Le monument de pierre et de marbre a été inauguré le 27 juin 1926 et commémore la guerre 1914-1918. C'est la marbrerie générale de Paris, dirigée par M. Gourdon qui exécute la commande. Sur le monument figure la Croix de guerre attribuée à notre village le 20 septembre 1920 du fait que

Fleurbaix a été bombardé et détruit.



Première statue érigée en 1926

L'inauguration sera faite en grandes pompes le 27 juin 1926 sous la présidence d'honneur du préfet du Pas de Calais M. Peyral, et de la présence effective de Messieurs Stirn, sous-

préfet, Couhé, député, du capitaine Coindat, du commandant Olivier, du maire de Fleurbaix, Louis Feutrie Bajoux, du chanoine Vitel... Dès 9h30 dans la cour du patronage, messe en plein air dite

par l'abbé Dewitte, entouré de nombreux autres ecclésiastiques puis bénédiction du Monument,



Pendant le discours de Monsieur Dassonville

Suivi d'un banquet de 120 convives au cours duquel de nombreux discours furent prononcés, dont celui de Gaston Dassonville, président des Anciens Combattants de Fleurbaix. Puis retour au Monument aux morts avec le défilé des sociétés musicales des environs. Le village était décoré comme il ne l'avait jamais été. Cette magnifique cérémonie se clôtura par un feu d'artifice à 22h30 et embrasement du Monument. Sur celui-ci figurent le nom de 73 soldats fleurbaisiens tués au combat et de 30 victimes civiles.

(Sources : Journal d'Armentières et des cantons de Merville, de Bailleul du 07.07.1926 et Avenir de l'Artois 07.07.1926)

Une tempête détruira la statue du soldat érigée sur le socle. Il va falloir restaurer le monument démoli. Une souscription est lancée au niveau de Fleurbaix.



La nouvelle statue de 1936

Ce second monument sera inauguré le jour de la fête nationale de Jeanne d'Arc et du patriotisme en 1936, c'est-à-dire le dimanche 10 mai 1936. La nouvelle statue représente la France en deuil pleurant ses enfants et distribuant des couronnes de laurier à ses héros. Cette statue est l'œuvre du sculpteur Desruelles, surtout connu pour avoir réalisé entre autres le monument aux morts d'Arras. À l'époque le monument a coûté 22 000 francs.

Inscriptions portées sur le monument :

- « Gloria Victoribus »
- Aux 102 noms inscrits à cette époque, de nouvelles victimes vont s'ajouter après le second conflit mondial

Au pied du monument on trouve plusieurs plaques :

- " A nos morts, prisonniers, déportés, victimes civiles. Offert par les P. G. (Prisonniers de Guerre)
- " La société de musique à ses camarades DUFOUR Liévin, PANCKOUCKE Alexandre, morts en captivité "
- " A notre camarade Henri CHARLET. Les anciens d'Afrique du Nord]

Chaque 8 mai et 11 novembre, dates rattachées aux Armistices, c'est le moment de recueillement dans toutes les villes de France. C'est pour rendre hommage aux morts pour la France dans tous les conflits. Il y a les tués des guerres, mais aussi les victimes des attentats, plus récents.

Ce sont des jours à commémorer. Nous sommes justes les passeurs de l'histoire.

Ce sera également le rôle des jeunes plus tard.
« Une promesse du souvenir intact et de la paix durable »

Myriam Leclercq



LES VITRAUX DE L'ÉGLISE DE FLEURBAIX

L'église de Fleurbaix est dédiée à **Notre Dame du Joyel**. Elle aura bientôt un siècle car l'ancienne église a été détruite en juillet 1916, lors de la première guerre mondiale. La nouvelle église a été bénie solennellement en juillet 1929



En entrant, dans l'église, on remarque tout de suite la statue de Notre-Dame du Joyel, située au-dessus du Chœur, sur le mur de l'abside.

❖ L'église étant dédiée à **Notre Dame du Joyel**, nous pourrions observer tous les vitraux des bas-côtés (nefs latérales). Ces nefes latérales de l'église sont très basses et font penser au cloître d'une abbaye. Ce serait le rappel de la **Chartreuse de la Boutillerie**. La ressemblance est évidente pour qui connaît une abbaye et M. le curé Dewitte, qui a participé à la reconstruction de l'église, aimait beaucoup les symboles.

Pour l'ensemble des vitraux, les couleurs sont chaudes et calmes, invitant au silence, à la contemplation et à la prière, dans la droite ligne de la chartreuse. Les couleurs sont répétitives, sans être monotones.



Les invocations sont écrites très lisibles, sur fond bleu : *Rose mystique, Lys de la Vallée, Vierge très sage, Vierge immaculée, Vierge des Vierges, Vierge fidèle, Vierge puissante, Vierge clémentine, Vierge vénérable, Vierge très prudente, Maison d'Or, Arche d'Alliance, Mère de Dieu, Mère de Jésus Christ, Mère de miséricorde, Mère toujours vierge, Mère aimable, Mère admirable, Mère du Sauveur, Mère du Créateur, Mère très pure, Mère très chaste.*

Ces vitraux chantent les litanies de la Sainte Vierge, en duos à dominantes ocre, alternants avec les duos à dominantes rouge pour casser la monotonie.

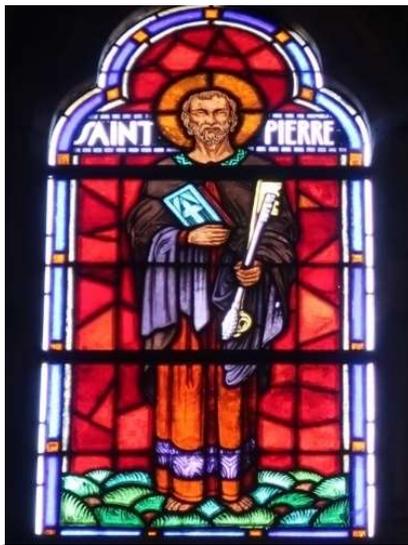
❖ Quant aux vitraux des fenêtres hautes (grande nef) ils comportent des titres de reines décernés à Marie. Les inscriptions sont portées par des anges sur de longues guirlandes qui s'enroulent sur ces titres.



Comme ce sont des invocations (litanies) à Notre Dame, on peut lire PPN : priez pour nous : *Reine du saint Rosaire, Reine de tous les saints, Reine des confesseurs, Reine des Apôtres, Reine des patriarches, Salve regina mater misericordiae, Ave Maria gracia plena, Reine des anges, Reine des prophètes, Reine des Martyrs, Reine des Vierges, Reine conçue sans péché, Reine du matin.*

❖ On entre dans l'église, on est dans le Narthex. Entre les piliers du fond, de chaque côté, on découvre des vitraux représentant 6 apôtres, les 6 autres sont entre les piliers du

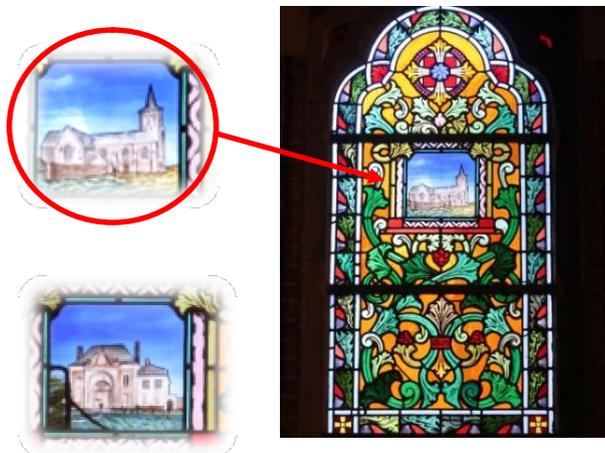
chœur, entourant la statue de Notre Dame du Joyel, sauf Judas, bien sûr, qui est remplacé sur un vitrail par Saint Paul.



Vitrail de Saint Pierre

Les douze apôtres représentés sont : *Saint Barthélémy, Saint Mathieu, Saint Thadée, Saint André, Saint Philippe, Saint Thomas, Saint Jacques (mineur), Saint Simon, Saint Jean, Saint Pierre, Saint Paul, Saint Jacques (majeur).*

❖ Derrière le Maître Autel, nous trouvons l'Abside qui est la chapelle de la vierge Marie. Les vitraux de gauche rappellent pour l'un, l'Abbaye de la Boutillerie, avec sa porte monumentale qui est restée en place jusqu'à la guerre 14-18, et pour l'autre, l'ancienne église.



❖ Les vitraux représentés derrière le confessionnal retracent l'origine du vocable de notre église : **Notre-Dame du JOYEL.** Qu'est-ce que le Joyel ? Eh bien, c'est une sainte chandelle dont voilà l'histoire :

Au début du 12ème siècle, une maladie horrible, une sorte de lèpre, appelée le mal des Ardents, faisait d'affreux ravages à Arras et dans toute la région du Nord. En 1105, la Très Sainte Vierge apparait dans la cathédrale d'Arras, en présence de l'évêque Lambert, à deux ménestrels, Itier et Normand, et leur remet un cierge allumé pour la guérison du mal des Ardents. Ce cierge miraculeux, cette « sainte chandelle », le peuple dans sa reconnaissance expressive va l'appeler le JOYEL. Ce saint cierge, n'est-il pas pour lui le plus riche trésor, le joyau le plus précieux ?

Le vitrail du milieu représente la très Sainte Vierge, le cierge allumé tourné en direction des deux ménestrels en présence de l'évêque Lambert, celui-ci leur indique de se tourner vers Marie. Regardez aussi le manteau de lumière qui se prolonge sur le vitrail de droite.



Quelques années plus tard, en 1112, un homme de Fleurbaix, se rendant à Arras, obtient de l'évêque Lambert quelques gouttes de cette sainte chandelle. Accrues par miracle, on fit de

ces quelques gouttes un cerierge qui fut à Fleurbaix l'objet d'une grande vénération.

Voici la représentation de cet événement dans le vitrail de gauche.



❖ Dans le transept droit nous trouvons deux petits vitraux dans une lucarne ronde. De par sa situation géographique, le Pays de l'Alloeu, dont Fleurbaix fait partie, est situé entre l'Artois et la Flandre.

Nous avons une représentation du lion des Flandres, côté Lille (côté La Boutillerie)



Et le blason de l'Artois côté Arras (côté Alloeu)

❖ Au-dessus de la porte de la Sacristie, les petits vitraux reproduisent quatre blasons : deux pour l'Alloeu, deux pour la Boutillerie



Le cerisier de l'Alloeu sur son tertre, la croix ancrée de l'Abbaye de Saint Vaast d'Arras



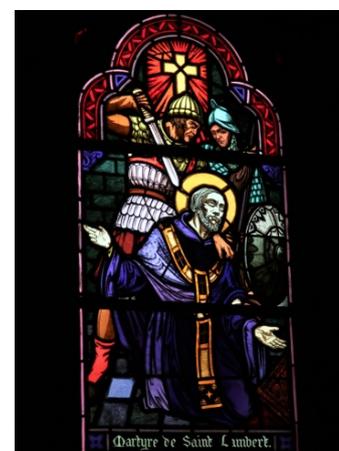
Le blason de la Chartreuse (mater dolorum, la mère des douleurs), le blason de Jean Le Vasseur,

mayeur (maire) de Lille, fondateur de la Chartreuse en 1618 (détruite en 1793) : deux étoiles d'or à six rayons

- ❖ Le baptistère, lieu destiné à pratiquer le baptême, est orné de deux vitraux au fond :
 - L'un représente la présentation de Jésus au temple, 40 jours après sa naissance,
 - l'autre son Baptême dans le Jourdain avant le début de sa vie publique.



Le vitrail de gauche représente le martyr de **Saint Lambert**, le martyr pouvant être considéré comme un Baptême de sang. Saint Lambert, ici représenté, était évêque de



Maastricht et non pas d'Arras au 12ème siècle, il est resté le patron de la paroisse.

❖ Le vitrail le plus remarquable est certainement la rosace qui surplombe la tribune. Elle est en vis-à-vis avec la statue de Notre Dame du Joyel. Elle représente le cierge et la couronne. On peut y retrouver deux dates : 1112, date à laquelle le pèlerin de Fleurbaix a recueilli quelques gouttes du Saint Cierge ; 1929, bénédiction de l'église et couronnement de Notre Dame du Joyel.



La couronne de Notre Dame du Joyel représentée, laisse imaginer la beauté du diadème qui a été offert par les paroissiens de Fleurbaix à leur Madone, ceci en témoignage de reconnaissance et de fidélité. Elle était composée de pierres précieuses à l'image de celle de Notre Dame des Ardents à Arras.

Le précieux diadème a malheureusement disparu pendant la dernière guerre, enlevé par un audacieux voleur dans la nuit du 14 au 15 février 1944.

Les vitraux de l'église sont l'œuvre du Maître-verrier **Etienne Delannoy** (1904-1999). Natif d'Armentières, il a exercé de 1928 à 1976 à Lille. Agréé des monuments historiques, il a réalisé de nombreux vitraux dans de multiples églises de la région : Fleurbaix, Laventie, Sillery-sur-la-Lys et Notre-Dame du Sacré-Coeur d'Armentières, ainsi que ceux du salon d'honneur de l'hôtel de ville d'Armentières et celui des établissements Motte-Cordonnier.

Il repose au cimetière de Fleurbaix.

La réfection de certains vitraux a été menée en 2013 par la mairie.

*Texte selon les écrits de l'abbé Henri BOUTE,
adaptés par Elisabeth BURETTE
Photos : Edith BOUTTE*

Chapelles de Fleurbaix (suite)

La Chapelle Notre Dame du Rosaire

(En lien avec Notre Dame de Fatima et le Sacré Cœur de Marie ou Cœur Immaculé de Marie, chapelle disparue pendant la guerre 14 et non reconstruite)

Elle se situait au moulin de la Boutillerie, à l'origine elle avait été érigée par Les Chartreux près de la rivière des Layes, au fond d'une drève située face à La Chartreuse au bout d'un chemin de plusieurs centaines de mètres. Elle leur permettait de faire leurs dévotions lorsqu'ils étaient aux champs. La statue sauvée à la révolution par le meunier Vermeech fut replacée dans un mur de ferme. Située en pleine ligne de front elle fut complètement détruite en 1914/1918

- Notre Dame du Rosaire est dans le catholicisme une des nombreuses dénominations de la Vierge Marie, donnée depuis qu'elle s'est présentée sous ce vocable à saint Dominique, à Prouille au XIII^e siècle.

L'Ordre dominicain en fut un ardent propagateur.



Marie remet le Rosaire à Saint Dominique

Le 13 octobre 1917 à Fátima au Portugal, elle s'est aussi présentée sous ce nom.

La fête de Notre Dame du Rosaire s'appelait d'abord *Notre Dame de la Victoire* pour fêter la victoire de Lépante le 7 octobre 1571, bataille qui unit l'Espagne, la république de Venise et les États pontificaux contre l'envahisseur ottoman, victoire qui fut attribuée à la récitation du rosaire demandée alors par le pape saint Pie V.

Son successeur Grégoire XIII changea en 1573 le nom de cette fête locale en fête du *Saint-Rosaire*, fixée le premier dimanche d'octobre. Elle a donc été instituée pour méditer les mystères mariaux et s'unir à la vie de la Vierge, ainsi que pour se souvenir secondairement de la libération de l'Occident devant la menace ottomane.

Clément XII étend la fête du Saint-Rosaire à l'ensemble de l'Église catholique de rite latin en 1716 et saint Pie X en fixe la fête le 7 octobre en 1913.

Saint Jean XXIII change une nouvelle fois son nom en Notre-Dame du Rosaire en 1960.



Notre Dame du rosaire

Le rosaire (l'objet) est un grand chapelet composé d'une croix suivie de grains ronds, gros et petits, enfilés sur une corde. Il permet aux catholiques de méditer la vie joyeuse, lumineuse, douloureuse et glorieuse de Jésus. Un *Ave Maria* est récité sur les petits grains, et la prière du *Notre Père* sur les gros grains. À la fin de chaque dizaine, l'on récite un *Gloire au Père*.

- **Notre-Dame de Fátima** est le nom sous lequel est invoquée la Vierge Marie telle qu'elle serait apparue à trois enfants à Fátima, petit village du centre du Portugal, à six reprises au cours de l'année 1917. Le message de ces apparitions porte sur la prière et les fins dernières.

Si la première chapelle des apparitions est construite en 1919, par les habitants du village, la première grande église (**église Notre-Dame du Rosaire**) est débutée en 1928. Après sept ans d'enquête, en 1930, l'Église catholique reconnaît officiellement les apparitions et approuve le culte à « Notre-Dame de Fátima ». Depuis, le sanctuaire marial ne cesse de s'étendre (la dernière structure est l'église de la Sainte Trinité terminée en 2007).

Ces apparitions mariales ont marqué l'Église catholique : la consécration du monde (et de la Russie) au Cœur immaculé de Marie, réalisée à plusieurs reprises par des papes depuis 1942, ont été faites, d'après l'Église, « en réponse à la demande de la Vierge de Fátima ». Plusieurs papes se sont rendus en pèlerinage à Fátima, et ont fait acte de dévotion à la Vierge de Fátima.



*Les trois petits bergers de Fátima:
Lucie, François et Jacinthe.*

La statue de Notre-Dame de Fátima a été réalisée par José Ferreira Thedim en 1920 et financée par Fernando dos Santos, selon les indications de sœur Lucie de Jésus et du Cœur immaculé.



Statue de Notre-Dame de Fátima devant la chapelle des apparitions

La statue est couronnée solennellement le 13 mai 1946 par le légat du pape le cardinal Benedetto Aloisi Masella. La couronne d'or, a été offerte par un groupe de femmes portugaises le 13 octobre 1942 en action de grâce pour la protection accordée au Portugal durant la Seconde Guerre mondiale (et sa non-participation au conflit). Cette couronne a été réalisée gratuitement par 12 artisans joailliers de Lisbonne. La fête de Notre-Dame de Fátima a été fixée par le Saint-Siège à la date du 13 mai, jour anniversaire de la première apparition, le 13 mai 1917

- **Le Sacré-Cœur de Marie ou Cœur immaculé de Marie** est une dévotion catholique au Cœur de la Vierge Marie, en tant que symbole de la miséricorde, de l'absolu de sa foi, de sa confiance et de l'accueil du Christ au plus intime de sa personne. Elle représente aussi sa pureté totale, elle qui aurait été exempt du péché originel (dogme de l'Immaculée conception).

La fête du Cœur immaculé de Marie se célèbre le samedi après la solennité du Sacré-Cœur de Jésus



Le Cœur immaculé de Marie, image du XIXe siècle.

C'est notamment à partir des apparitions de Fátima que la dévotion du Cœur immaculé de Marie va connaître une grande impulsion à travers le monde catholique. Au cours de ces apparitions, la Vierge aurait elle-même appelé à cette dévotion. Le 13 juin 1917, elle aurait dit aux bergers :

« Jésus veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé. À qui embrassera cette dévotion, je promets le salut ; ces âmes seront chéries de Dieu, comme des fleurs placées par moi pour orner son trône »

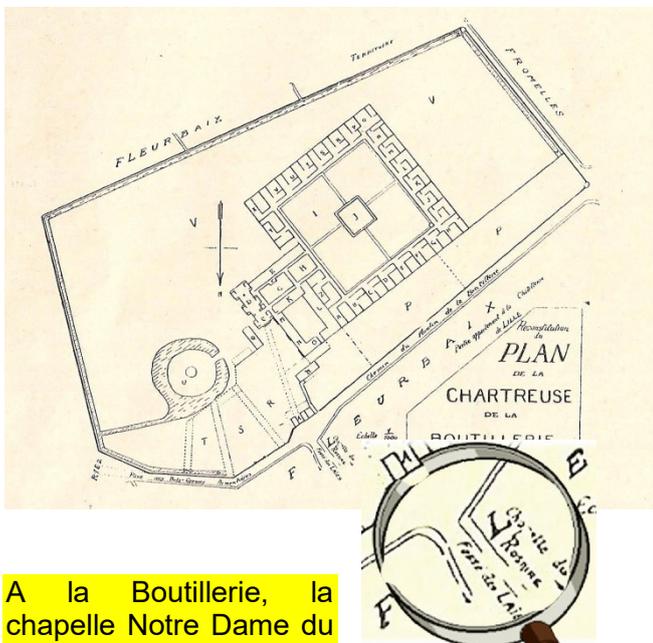


Le Cœur Immaculé de Marie comme décrit par sœur Lucie, la voyante de Notre-Dame de Fátima

Le 13 juillet 1917, après leur avoir montré la vision de l'enfer selon leurs dires, la Vierge aurait confié à Lucie, François et Jacinthe :

« Vous avez vu l'enfer où vont les âmes des pauvres pécheurs. Pour les sauver, Dieu veut établir dans le monde la dévotion de mon Cœur Immaculé. (...) »

La guerre va finir, mais si l'on ne cesse d'offenser Dieu, sous le règne de Pie XI commencera une pire encore. Quand vous verrez une nuit illuminée par une lumière inconnue, sachez que c'est le grand signe que Dieu vous donne qu'il va punir le monde de ses crimes, par le moyen de la guerre, de la famine et des persécutions contre l'Eglise et le Saint-Père. Pour empêcher cela, je viendrai demander la consécration de la Russie à mon Cœur immaculé et la communion réparatrice des premiers samedis du mois. Si l'on écoute mes demandes, la Russie se convertira et l'on aura la paix ; sinon, elle répandra ses erreurs à travers le monde, provoquant des guerres et des persécutions contre l'Eglise. Les bons seront martyrisés, le Saint-Père aura beaucoup à souffrir, plusieurs nations seront anéanties. À la fin, mon Cœur Immaculé triomphera. Le Saint-Père me consacra la Russie qui se convertira, et il sera donné au monde un certain temps de paix. »



A la Boutillerie, la chapelle Notre Dame du Rosaire se trouvait en dehors de l'enceinte du monastère, sur un chemin menant à la rivière des Layes. Elle permettait aux moines qui travaillaient aux champs de prier.

Bernard Perlot

Les chouettes dans l'histoire

En fonction des cultures, des époques et du mode de vie des strigidés (ils volent la nuit et voient ce que les autres ne peuvent percevoir), les chouettes et les hiboux auront tantôt une image positive : ils seront associés à la sagesse et à l'intelligence ; tantôt une image négative : ils seront associés au monde des ténèbres (c'est essentiellement lorsqu'ils ululent qu'on les redoute).



Art pariétal de la Grotte Chauvet en Ardèche, (Aurignacien, gravure d'environ 33000 ans av. J.-C.); hibou (probablement un Grand-duc).

Dans l'Antiquité, la chouette (la chevêche d'Athéna) est le symbole de la sagesse. Elle est liée à la déesse grecque Athéna (Minerve chez les Romains) qui est la déesse de la sagesse, des arts, des maîtres d'écoles, des artisans, de l'activité intelligente et de la guerre défensive. Elle est aussi la protectrice de la santé familiale. Athéna est la déesse civilisatrice du panthéon grec. Néanmoins, une partie du monde de l'antiquité grecque et romaine perçoit aussi les chouettes et les hiboux comme des oiseaux de mauvais présage, symbole de la mort.



Égypte antique, hiéroglyphes.
La chouette représente la lettre "M".

Au Moyen Âge (en Occident), chouettes et hiboux sont associés à la rouerie et à la tromperie. Leur caractère nocturne fait d'eux des êtres démoniaques: ils se trouvent être les animaux de compagnie des sorcières, associés à la mort et

aux mauvais présages. Mais la chouette est aussi, dans ce même Moyen Âge, le symbole de Christ qui descend aux Enfers pour sauver les âmes.



Moyen Âge et superstition : un hibou est cloué sur une porte de grange afin de conjurer le mauvais sort.

Au Japon, la chouette-hulotte est une messagère des dieux.

En France, elle est le symbole de certains khagneux (étudiants en classes préparatoires littéraires) qui la nomment Vara (cagneuse en latin).

La chouette et le hibou sont les emblèmes de différents groupes de pensées à travers le monde.

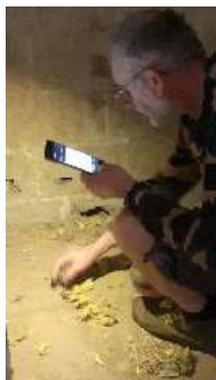
La Grèce frappe les pièces de 1 euro à son effigie (C'est la reproduction d'une ancienne pièce de monnaie athénienne de 4 drachmes du Ve siècle avant notre ère).



Tétradrachme : pièce athénienne de 4 drachmes du Ve siècle av. J.-C.

La sauvegarde des chouettes effraies à Fleurbaix

C'est chez Denis Delestrez que nous sommes rendus pour vérifier si oui ou non une chouette effraie séjournait dans le hangar. Avec sa lampe de poche Daniel a vite trouvé de nombreuses pelotes de réjection composées de plumes



et os de petits rongeurs ou oiseaux, Aucun doute possible, une chouette nichait bien dans le hangar. Malheureusement nous trouvions aussi des coquilles d'œufs preuve que le nid n'avait pas tenu.

Après avoir bien situé le nid creusé dans la laine de verre du toit, Daniel décida de construire un nichoir qu'il installera à la même place que le nid.



Expert en nichoir, Daniel a réalisé celui-ci constitué de plusieurs chambres afin d'assurer l'obscurité et la sécurité des oisillons

La taille est impressionnante et c'est avec un engin élévateur sécurisé muni d'un échafaudage que Denis et Daniel ont installé

le nichoir après avoir soudé un support dans la structure du hangar pour le soutenir.



Le nichoir est enfin installé dans une pièce calme et obscure, il a été très vite habité par la chouette. Nous espérons que celle-ci élèvera ses oisillons dès l'année prochaine...



Chouette et oisillons au nid

En ce moment Daniel peut observer un spécimen dans son jardin, malheureusement il n'a pu encore la saisir dans son objectif mais ça va venir !!

Caractéristiques de notre hôte du hangar

La chouette effraie Long 33-35cm Envergure 85-93cm connue également sous le nom d' « effraie

des clochers » ou de « dame blanche » est un rapace nocturne qui utilise les infrastructures humaines pour y établir son nid, d'où son nom 'effraie des clochers'. Les églises et les bâtiments qu'elle utilise sont rendus de plus en plus hermétiques (l'engrillagement des clochers à cause des pigeons, bâtiments agricoles modernes sans accès). Il est donc nécessaire quand cela est possible d'entreprendre des aménagements favorables à son établissement dans la durée. Le couple formé est fidèle et reste en effet attaché à son lieu de reproduction pendant de nombreuses années.

L'effraie est connue pour sa fluctuation en matière de reproduction directement liée à l'abondance ou non des rongeurs. Une étude réalisée en Franche Comté sur 350 sites a permis le recensement de 13 jeunes à l'envol en 2015 contre 1383 en 2013 !! Le déclin des effectifs de la population d'effraies est principalement dû à sa mortalité consécutive aux chocs avec des véhicules. L'installation dans des lieux dépourvus de tout trafic routier est donc primordiale.

En vol la chouette effraie se distingue des autres rapaces nocturnes par la couleur blanche de son masque facial mais aussi par le fait qu'elle laisse pendre ses pattes. L'effraie des clochers a une excellente ouïe, son disque facial concentre les sons vers les orifices auditifs ce qui lui permet une audition 3D et ainsi de situer avec précision sa proie. Elle a les yeux fixes particulièrement adaptés à la vision nocturne et dispose également de trois vertèbres cervicales en plus des autres vertébrés ce qui lui permet de tourner la tête à 180°.

Un oiseau n'a pas de dents, il est bien obligé d'avalier sa nourriture telle quelle, de digérer les parties tendres et rejeter les poils et les os. L'analyse des pelotes de réjection met en évidence une consommation importante de petits mammifères, campagnols, musaraignes, mulots, taupes...qui représentent 90% de son alimentation. Les jeunes effraies sont indépendantes au bout de trois mois et le taux de réussite de la couvée est très variable selon les années. Il est en moyenne de 60%.



Ce qui reste après digestion

Une effraie des clochers baguée dans le Pas de Calais a été reprise au Brandebourg, pas très loin de Berlin, à 800 km. Son espérance de vie dépasse rarement 10 ans. Le dernier atlas des oiseaux nicheurs du Nord Pas de Calais a recensé entre 400 et 500 couples dans la région.



Chasseresse impitoyable, la chouette ne rate pas souvent sa proie

Chez nous, quartier Pétillon, nous avons récupéré un ancien nichoir à chouette-chevêche. Il a été remis en état par Daniel, notre spécialiste, et installé dans une pâture en face de chez lui. Il a été vite occupé et des naissances ont eu lieu



Daniel Maréchal et Bernard Perlot